

## Attention aux biais! Une plus grande possibilité d'erreur?

Il est suggéré de mettre en garde le stagiaire sur les biais possibles lors de la prise de décision. Ceux-ci peuvent contribuer à prendre une mauvaise décision lors de l'intervention auprès du patient. Ces biais sont générés par divers facteurs et résultent de la difficulté qu'éprouve l'être humain à tenir compte de tous les éléments pertinents d'une problématique.

### Les biais cognitifs

De nombreux biais cognitifs ont été recensés par les études qui se sont attardées à la question. Les biais cognitifs sont associés à une évaluation de données fautives. D'ailleurs, il s'agit du type de biais le plus fréquent chez les professionnels de la santé (Berner et Graber, cités par Norman et Eva, 2010).

### L'effet de l'exposition

Il s'agit de la surexposition à un certain type de problèmes ou de pathologies qui peut accélérer le recouvrement des données relatives à cette pathologie et favoriser le fait que cette dernière soit à nouveau prise en considération. **Le professionnel fréquemment exposé à des situations identiques va conclure trop rapidement que son patient a le même problème, sans poursuivre l'investigation.**

### L'effet de l'ancre

Le professionnel **s'arrête sur son hypothèse initiale; il cherche des indices (signes et symptômes, données) qui la soutiennent. Il sous-estime les données qui réfutent l'hypothèse initiale.** Les professionnels perçoivent comme un échec le fait de devoir corriger leur première hypothèse à la lumière des nouvelles données. Les cliniciens expérimentés sont plus susceptibles de commettre ce type d'erreur.

### La conclusion prématurée

Il s'agit de la tendance à **interrompre le processus d'investigation sans avoir recueilli toutes les informations ou effectué tous les tests nécessaires pour bien comprendre l'état du patient.** Le professionnel détient un nombre insuffisant de données pour justifier ses conclusions et, par conséquent, se prononce trop tôt sur l'état du patient.

### L'effet de représentation

L'effet de représentation incite le professionnel à **considérer une situation ou une pathologie dans sa généralité, c'est-à-dire la manière dont elle se présente le plus fréquemment. Cela peut empêcher le professionnel de remarquer certains signes et symptômes associés à une variante atypique de l'état du patient.**

### La négligence de la norme

Un clinicien est enclin à ce type de biais lorsqu'il a tendance à évaluer des symptômes en vue de poser un diagnostic complexe, rare, inhabituel ou original alors que la condition du patient est tout à fait typique.

### Biais de l'ordre

Il y a deux types de biais de l'ordre. D'abord, on retrouve celui de **récence**, c'est-à-dire que l'information présentée à la fin de l'analyse est davantage considérée par le clinicien. Elle teinte le diagnostic.

À l'opposé, lorsque les premières informations entendues sont davantage retenues et considérées dans l'évaluation d'un cas, il est question d'un biais de **primauté**.

